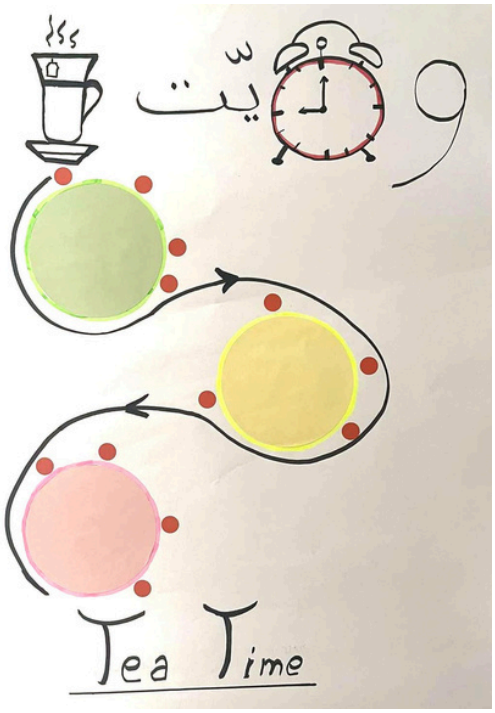
ATELIER DE CAPITALISATION DES BONNES PRATIQUES EN ÉGALITÉ DE GENRE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET SERVICES ÉCONOMIQUES

Méthodologie et approche

MISE EN CONTEXTE

Dans le cadre du projet PSSEETAT, l'organisation d'ateliers de capitalisation a pour objectif de mettre en valeur des pratiques concrètes illustrant les stratégies du projet : égalité de genre, adaptation aux changements climatiques et accès aux services financiers. Ces ateliers visent à identifier, documenter et partager des initiatives inspirantes issues de chaque région d'intervention, tout en renforçant le dialogue entre les acteurs·rices locaux. Ils contribuent ainsi à élargir la portée et la transférabilité des bonnes pratiques pour un changement durable et inclusif.



Dans les zones rurales de Tunisie, les femmes transformatrices agroalimentaires jouent un rôle clé dans l'économie locale, tout en faisant face à de nombreux obstacles : accès limité aux ressources, inégalités de genre, vulnérabilité climatique et difficultés de financement. La capitalisation des bonnes pratiques constitue un levier stratégique pour identifier des solutions adaptées, renforcer leurs capacités et soutenir leur autonomisation.

PROJET PSSEETAT

Le Projet de structuration des services économiques et environnementaux aux transformatrices agroalimentaires tunisiennes (PSSEETAT) financé par Affaires Mondiales Canada et mise en oeuvre par UPA Développement international, s'adresse directement à 2 800 personnes dont 2240 femmes transformatrices agroalimentaires, membres et non membres, bénéficiant des services des SMSA et GDA de six régions de la Tunisie (Béjà, Jendouba, Siliana, Kairouan, Madhia et Kasserine).

Cette initiative, réalisée en collaboration avec l'Union maghrébine et nord-africaine des agriculteurs (UMNAGRI) et l'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP), a pour principal objectif d'appuyer directement les transformatrices agroalimentaires tunisiennes afin d'accroître leur résilience face aux changements climatiques pour qu'elles deviennent socialement et économiquement plus autonomes.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie du « World Coffee » est une approche participative qui encourage le dialogue ouvert, l'intelligence collective et le partage d'expériences pour identifier des pratiques pertinentes et adaptées. Inspirée de l'ambiance conviviale d'un café, elle repose sur des discussions en petits groupes autour de thématiques précises, menées en plusieurs tours. Ce format facilite l'expression libre, le croisement des points de vue et la co-construction de solutions concrètes à partir des réalités vécues. Afin de l'ancrer dans notre contexte, nous avons renommé cet atelier : « Tea Time », pour en faciliter l'appropriation par les participant·e·s.

PAS À PAS DES ATELIERS

La méthodologie du « World Coffee » repose sur une dynamique en plusieurs étapes structurées :

- **Étape 1 – Identification des défis**

Chaque groupe est invité à travailler sur une thématique précise (égalité de genre, adaptation aux changements climatiques et accès aux services économiques). À l'aide de l'outil de l'arbre à problèmes, les participant·e·s identifient collectivement les principaux défis et obstacles rencontrés dans leur quotidien. Cette première étape permet de faire émerger des constats concrets, ancrés dans leurs réalités locales et professionnelles.

- **Étape 2 – Recherche de solutions**

Les participant·e·s changent de table et rejoignent une autre thématique. Après une restitution synthétique des discussions précédentes par une personne restée à la table (l'hôte), les nouveaux groupes prennent connaissance des défis identifiés et sont invités à réfléchir à des solutions, pratiques ou stratégies pouvant y répondre. Ces propositions doivent être réalistes, inspirées du vécu, et applicables dans leur contexte quotidien. Ce croisement d'expériences enrichit les perspectives et favorise l'intelligence collective.

- **Étape 3 – Analyse et validation des bonnes pratiques**

Les groupes changent une dernière fois de table. Après une nouvelle restitution des discussions passées, les participant·e·s analysent les pratiques proposées en utilisant trois critères d'évaluation : durabilité environnementale, pertinence dans le contexte local, et résilience face aux aléas (sociaux, économiques ou climatiques). Cette analyse collective permet d'identifier, de façon argumentée, une ou plusieurs bonnes pratiques, illustrées par des exemples concrets issus de leur réalité quotidienne.